

## En trois jours : le chaos

Dimanche soir, le référendum de recall engagé contre le Gouverneur Simpson échouait. Le lendemain, on tirait sur ce dernier lors de l'enterrement du Chief Smith. Hier, c'était l'État tout entier qui était à feu et à sang. Retour sur trois jours hors normes, créateurs d'un chaos sans précédent à San Andreas.

Derek Marshall pour Country News

Publié le 18 janvier 2023 à 20h45 · 🕒 Lecture 4-5 min.



---

Ce dimanche, après une semaine sous vive tension provoquée par l'annonce du Gouverneur Simpson d'interdire et criminaliser l'avortement, et la procédure de recall qui en a découlé, le référendum qui a été tenu a confirmé Walter Simpson en ses fonctions, échouant à réunir 75% de oui. Cependant, bien que lui permettant de conserver son poste, les résultats manifestent clairement une opposition claire des citoyens de San Andreas à leur Gouverneur, le "oui" au recall ayant récolté 56,32% des suffrages. Il est également à noter que les citoyens de l'État semblent s'investir plus intensément en politique depuis l'élection du Gouverneur en place, le taux de participation de plus de 70% à ce

référendum étant particulièrement élevé, en comparaison aux élections précédentes.

Suite à l'échec de la procédure le visant, le Gouverneur Simpson s'était alors empressé de s'exprimer sur Twitter, assurant que ce recall renforçait sa légitimité, par un nombre de voix en sa faveur plus important que lors des élections précédentes. Celui-ci a cependant fait le choix de ne pas mentionner l'obtention par ses opposants d'un soutien à la majorité absolue. C'est alors un scénario bien complexe qui se dessinait à San Andreas, la sensation de l'épuisement de voies de recours pour les opposants au Gouverneur, scandalisés de faire face à un homme n'ayant jamais reçu le soutien de la majorité de l'État. Walter Simpson, lui, avait à plusieurs reprises exprimé sa victoire, et n'a jamais semblé souffrir d'un manque de légitimité dans son exercice du pouvoir. Ce, bien que les menaces physiques à son encontre n'ont fait qu'augmenter au cours des dernières semaines, atteignant un stade critique.

Ce lundi soir, lendemain des résultats du recall, était organisée la cérémonie en l'hommage de feu Alexis Smith, regretté Chief du *San Andreas Fire Department*. Au terme d'une cérémonie émouvante, marquée par tout l'amour porté par les services publics envers ce grand homme, le Gouverneur Simpson, a tenu un discours qui n'a pas manqué de faire grincer quelques dents, quelques heures après avoir officiellement criminalisé l'avortement. En effet, désireux de rendre hommage lui aussi au défunt, le chef de l'État a fait le choix de le désigner par une énumération de quelques mots maladroitement choisis tels que "chemise" ou "décédé", provoquant quelques vives réactions. Cependant, c'est bien au terme de cette cérémonie, alors que le Gouverneur rejoignait son véhicule, escorté par les agents de la SAHP, que tout l'État s'embrasa en un seul tir, visant et touchant Walter Simpson. Un tireur embusqué, a en effet, par le truchement d'un fusil de précision, atteint le Gouverneur qui s'est vu gravement blessé. N'ayant jamais perdu connaissance, il a été rapidement transporté au sein du *Harder Medical Center* au sein duquel il a été opéré avec succès et hospitalisé, se jugeant cependant en incapacité d'assurer ses fonctions dans ce cadre, le Gouverneur a, tout d'abord nommé son conseiller exécutif Chris Robinson, Gouverneur par intérim, avant que cette fonction ne soit transférée au Lieutenant-Gouverneur nommé exactement une heure plus tard, Monsieur Abraham Chambless.

Dans un communiqué lié à la nomination du Lieutenant-Gouverneur de l'État, celui-ci, dans le cadre de ses fonctions d'intérimaire, a immédiatement décrété l'état d'urgence, invitant la population de l'État à "éviter au maximum les

espaces sensibles”. Dès lors, de nombreuses échauffourées se sont déclenchées entre les forces de l’ordre et les gangs dans les quartiers de South Los Santos, occasionnant des victimes nombreuses, et une tension à son paroxysme. Ce, si bien que notre équipe dépêchée sur place a essuyé de multiples tirs la visant directement.

Ces multiples fusillades ont semble-t-il réveillé des conflits plus anciens, et les plus bas instincts des habitants de San Andreas. Hier, dans la soirée du mardi 17 janvier, l’intégralité de l’État s’est retrouvé à feu et à sang, la notion simple d’état de droit ayant disparu de l’esprit de certains de nos concitoyens. Face à une explosion des cas de fusillades, d’agression ou de carjacking, les forces de l’ordre ont été contraintes d’abattre plusieurs dizaines de personnes mettant en danger l’ordre public par leurs actions. Cette déferlante de violence a alors forcé nos concitoyens à s’équiper, pour la plupart, de gilets pare-balles, faibles protections face à des agressions d’une violence et d’une horreur inouïe. Il est à l’heure actuelle impossible d’établir un bilan clair des décès qui ont marqué les deux dernières journées, mais il ne serait pas absurde de penser que nous sommes proches d’atteindre la centaine de pertes humaines. Jamais San Andreas n’a été aussi proche d’un cadre de guerre civile qu’hier soir, les services d’urgence de tous types ayant été sollicités de toutes parts, et agressés sans nulle retenue, au même titre que les autres populations civiles.

Symbolique de l’état actuel de San Andreas, la SAHP a appelé ce matin au recours à l’article 9.6 du code pénal de l’État, permettant aux concitoyens d’outrepasser les limites du droit pour sauver leur vie, ou pour s’extraire d’un danger majeur. Alors que les tensions grandissent à un rythme effréné et sans discontinuer depuis 3 jours, il ne reste plus qu’à espérer la venue d’un apaisement alors que tous les services de l’État se retrouvent submergés. Le Gouverneur Simpson, qui devrait quitter le HMC dans la soirée, a déjà annoncé sa volonté de recourir à toutes les ressources en sa disposition pour faire cesser cette vague de violence sans précédent, à espérer seulement que sa sortie ne vienne pas accentuer une situation plus qu’instable.